

## A propos du film *Le Bateau-usine (Kanikôsen)* - 1953

### « Le roman et la mise en scène d'avant guerre »

Le roman de Takiji Kobayashi parut dans les numéros de mai et juin 1929 de la revue de littérature et culture prolétarienne *Senki (L'étendard)*. Juste après cette publication, en juillet, il fut mis en scène au théâtre sous un autre titre : *Hokui gojûdo ihoku* ( Au nord du 50e parallèle ). En partie en raison d'un style expressionniste audacieux, cette représentation ne reçut pas un bon accueil.

### « *Le Bateau-usine* : le film de 1953 »

C'est après la guerre, en 1953, que l'œuvre fut adaptée à l'écran. Sô Yamamura, jeune acteur de l'époque plein d'esprit, écrivit lui-même le scénario et joua dans le film.

Le rôle d'Asakawa, un contremaître inhumain, fut attribué à Mikizô Hirata. A ce moment-là ce dernier n'était pas acteur professionnel, mais patron de pêche à Katsuura, dans le département de Chiba. Hirata répondit aux attentes de Yamamura par une interprétation excellente, qui ne le cédait en rien à celles des autres acteurs.

### « Problèmes rencontrés lors de la production »

Lorsque Yamamura se vit proposer la réalisation du film cela suscita, dit-on, une certaine appréhension. Yamamura y répondit en disant : « Je suis contre la guerre au sens large, et la paix ne vient pas en se tournant les pouces. Quoi qu'il en soit, passons à l'action ». Puis, déterminé, il se consacra au film.

Au moment même du tournage, des négociations eurent lieu avec la *Nippon Suisan Kaisha* (Société japonaise de produits maritimes), débouchant sur l'accord suivant : « produire un film éducatif qui transmette la réalité d'après-guerre des navires de pêche au crabe gérés démocratiquement ». C'est en intégrant une partie de ce documentaire dans le film que celui-ci fut achevé.

### « Débats relatifs aux modifications de la dernière scène »

Lorsqu'on compare l'adaptation cinématographique au roman, ce sont les modifications apportées à la dernière scène qui provoquent le plus grand décalage. Le scénariste réalisateur Sô Yamamura était, dit-on, très décidé quant à la manière de traiter cette partie. Son souhait était de « terminer en prenant position contre la guerre et le réarmement, et en questionnant les alliances de l'armée dans un système capitaliste ». Le point de vue de Yamamura était influencé par le contexte de l'époque, où le mouvement en faveur d'un réarmement du Japon progressait à grands pas, avec le début de la guerre de Corée en 1950, immédiatement suivie par la création d'une réserve de police nationale, puis le Traité de San Francisco et le Traité de coopération mutuelle et de sécurité entre les États-Unis et le Japon en 1951, ainsi que le premier mai sanglant de 1952 où la police tira sur la foule des opposants. C'est en gardant à l'esprit ces circonstances qu'il convient aujourd'hui d'évaluer la partie modifiée.

### « Regain d'intérêt pour le film depuis 2008, et réadaptation du *Bateau-usine* en 2009 »

La redécouverte du roman *Bateau-usine* au Japon est un phénomène qui a commencé au début de l'année 2008. Reflet d'une profonde crise économique, il a été répercuté par une grande variété de médias. Alors que la version du *Bateau-usine* tournée par Yamamura fait l'objet de rétrospectives partout au Japon, en été 2009 le réalisateur SABU, faisant notamment appel à de jeunes acteurs, parvient avec sa réadaptation à dépasser le cadre spatio-temporel restreint de la version originale, et à attirer beaucoup de spectateurs. La situation de crise économique mondiale persistant, les traductions se succèdent, telle la traduction en français. Au regard de tout cela, le regain d'intérêt que connaît ce film est semble-t-il très significatif.